

Paris, le 16 octobre 2018

**Compte rendu de l'Audition de son Excellence l'ambassadeur d'Égypte  
Monsieur Ehab Ahmad BADAWY  
(Mercredi 16 octobre 2018 à 14h00)**

*Présidence de MM. Goasguen et Rouillard*

**Gwendal Rouillard** a introduit la réunion en rappelant le déplacement d'une délégation de députés, membres du groupe d'études sur les chrétiens d'Orient, au Caire, début juillet 2018. Les députés se sont intéressés à la situation de l'Égypte et, plus particulièrement, à celle des coptes. La situation des chrétiens s'est améliorée depuis l'arrivée du président Sissi. **Gwendal Rouillard** rappelle notamment que la présence de celui-ci à la messe de Noël a été un événement marquant et symbolique. Il est ensuite revenu sur certains entretiens comme celui du Patriarche copte catholique et la discussion directe et franche avec le grand imam al-Azhar. Ce dernier a fait état de difficultés et d'initiatives encourageantes comme la maison de la famille. Enfin, les discussions avec les collègues parlementaires égyptiens ont été plutôt toniques. La délégation a rappelé tout au long du déplacement leur volonté de faire des chrétiens un facteur de stabilité dans la zone.

**L'Ambassadeur** a commencé par remercier les membres du groupe pour leur intérêt pour les égyptiens. L'ambassadeur est basé à Paris depuis 4 ans. Il a qualifié les relations France-Egypte d'excellentes. Les deux pays entretiennent des relations politiques, militaires, économiques et culturelles très riches. Il existe une vraie coopération entre eux.

Sur le sujet des chrétiens d'Orient, **l'ambassadeur** rappelle que l'Égypte est un excellent exemple. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'améliorations à apporter mais que de belles initiatives ont été prises.

**L'ambassadeur** revient alors sur son histoire personnelle afin d'illustrer que les tensions interreligieuses sont relativement récentes. Il vient d'une famille musulmane mais a été éduqué dans une école jésuite où les étudiants étaient amis sans apporter aucun intérêt à la question de la confession religieuse.

Enfin, **l'ambassadeur** dit qu'il a été frappé par la position de la France au moment de la prise de pouvoir des frères musulmans. La France a défendu leur présence au pouvoir en ignorant, entre autres, les souffrances des chrétiens qui ont été visés par les extrémistes et dont certaines églises ont été détruites ou incendiées. Cette position était incompréhensible pour les égyptiens.

Maintenant, il faut distinguer entre les politiques de l'Etat et les comportements personnels de certains fanatiques. Les fanatiques existent partout dans le monde entier. L'Etat égyptien accorde tous les droits aux coptes conformément à la constitution et aux lois. Tous les citoyens sont égaux, quelle que soit leur confession religieuse. Il a souligné que l'Etat égyptien refusait de qualifier les coptes de minoritaires. Il croit que pour faire disparaître les tensions religieuses, il faut fournir aux égyptiens dans toutes les zones une éducation de qualité, ce que l'Etat est en train de faire à travers des initiatives menées par le ministère de l'éducation nationale avec l'appui de la Banque Mondiale.

**Claude Goasguen** interroge l'ambassadeur sur l'union pour la Méditerranée. Les projets de cette dernière étaient interrompus avec le printemps arabe, pensez-vous que l'Union pour la Méditerranée puisse redémarrer? Peut-on parler de la question de la diversité religieuse autour de cela?

Pour **l'ambassadeur**, l'Union pour la Méditerranée a suscité beaucoup d'ambitions lors de sa création, mais rien ne se ferait tant que la question israélo-palestinienne n'est pas réglée. Le nouveau secrétaire général de l'Union, qui est un ambassadeur égyptien, s'intéresserait à travailler sur cette question de la diversité religieuse.

**Philippe Folliot** revient sur un des propos de l'ambassadeur en le tempérant. Si la diplomatie française a eu une position timorée, c'était pour éviter de faire de l'ingérence dans les affaires d'un pays. Ce n'était pas une non réaction envers des choses choquantes comme les attentats ou la destruction des églises. Dans ce cadre-là, les parlementaires ne sont pas restés inactifs et ont agi pour faire passer des messages auprès de l'ancien ambassadeur d'Egypte à Paris. Le parlement, au regard du principe d'indépendance, se rendait compte des choses.

Il poursuit en revenant sur la problématique des chrétiens d'Orient. Il existe un certain nombre de pays où les chrétiens d'orient sont minoritaires, même s'ils sont là depuis longtemps. Les chrétiens étaient les premiers en Égypte, ils sont impliqués dans l'histoire et la vie contemporaine de l'Egypte. Il existe une très grande différence entre Le Caire, les grandes villes et ce qu'il se passe dans les petits villages. Qu'est-ce qui peut être fait pour que l'on puisse régler ces problèmes et que cette idée de tolérance soit reprise dans la population, sur le terrain ? Que pouvons-nous faire en tant que député sans faire de l'ingérence ?

**Gwendal Rouillard** mentionne l'existence de désaccords entre les différents courants de l'Islam en Égypte. Certains pensent que le grand imam doit jouer un grand rôle, d'autres pensent qu'il n'a pas de poids. On sent qu'il y a une querelle entre les salafistes et les frères musulmans, comment le pouvoir en Égypte considère les salafistes et le parti Al Nour?

**L'ambassadeur** rappelle que, d'après la constitution, chacun a le droit de pratiquer sa religion comme il veut. Si vous êtes un salafiste, vous êtes tolérés, vous avez le droit de l'être. En revanche, vous n'avez pas le droit d'utiliser l'islam en politique ou porter atteinte aux droits d'autrui de choisir et pratiquer librement sa religion. Al Azhar est le temple de l'islam modéré. Cela n'arrange pas les extrémistes qui aimeraient le voir aller plus loin.

Il poursuit en précisant que, selon lui, les coptes ne sont pas tués parce qu'ils sont coptes mais pour déchirer le tissu égyptien et entacher l'image de l'Etat à l'étranger en le montrant incapable de garantir la sécurité de ses citoyens coptes. Mais les terroristes

tuent aussi les musulmans. L'attaque terroriste qui a visé la mosquée de Al-Rawda, située dans le village de Bir el-Abd, dans la péninsule du Sinaï, faisant des centaines de victimes et blessés, en est un exemple évident. Tous ceux qui travaillent dans le domaine anti-terrorisme, officiers de l'armée, policiers ou juges, sont des cibles pour les groupes terroristes. D'ailleurs, l'Égypte a 1200km de frontières communes avec la Libye où règne l'instabilité il y sept ans, ce qui a fait de certaines zones de la Libye des bastions du terrorisme.

De plus, l'Égypte a sa spécificité démographique: elle a 100 millions d'habitants. On dénombre 2,7 millions de naissances par an. Les efforts doivent être déployés pour faire face à ce taux de natalité si élevé. Il est à noter que l'Égypte a cumulé des dettes importantes durant ces dernières décennies. Il s'agit d'un défi de plus. L'Égypte fait de son mieux dans ces conditions.

**Gwendal Rouillard** propose un zoom sur l'enjeu gazier. Cela change la donne potentiellement.

Pour **l'ambassadeur**, cela ne fera pas de l'Égypte un pays riche, mais bien évidemment il aiderait à améliorer nettement sa situation économique. L'Égypte s'est fixée pour objectif de devenir un hub gazier régional grâce aux surplus de production et accords régionaux de fourniture et livraisons.

**Claude Goasguen** se dit confiant concernant l'évolution de l'Égypte. Concernant l'Union pour la Méditerranée, la zone du Moyen-Orient est compliquée, mais le rôle que l'Égypte joue dans la pacification de la région, surtout sur la question israélo-palestinienne, est d'importance primordiale. Israël ne va pas disparaître et il faut trouver une solution à ce conflit.

**L'ambassadeur** rappelle la nécessité de ne pas proposer aux palestiniens des solutions injustes après plus de soixante ans d'attente. Il faut pousser vers une paix juste pour faire éviter à la région des conséquences catastrophiques. Les américains, pour garder leur rôle de médiateur crédible, doivent en tenir compte.